

MISSIONNAIRES du SACRÉ-COEUR

Aimé soit partout le Sacré-Coeur de Jésus!!



Vol. 08 / N° 4 - 2019 décembre

BULLETIN GENERAL

Chers confrères, formands et toute la Famille Chevalier,



- BONNE ANNÉE -

Ciel et terre s'embrassent! Que la Paix de l'Emmanuel vous accompagne tout au long de 2020.

Nous sommes arrivés à la fin d'une autre année. Et une fois de plus, nous voulons partager avec toute notre Famille Chevalier quelques-unes de nos nouvelles et accompagnements du Conseil Général à travers le monde. D'une manière spéciale, nous avons partagé un article écrit par le couple de laïcs MSC qui travaillent sur une mission commune avec nos religieux au Mozambique. De ce Bulletin, nous nous souviendrons de nos confrères qui sont morts ces derniers mois. Puisque plusieurs confrères se

connaissent, ce sera une invitation à prier ensemble pour les défunts, à remercier Dieu pour la vie de chacun d'entre nous et à recommander leur âme au Seigneur de la Vie. Nous parlerons de la rencontre des trésoriers qui s'est tenue à Rome au début de ce mois, mais nous aurons des détails sur cet événement dans le prochain Bulletin.

Ce moment où nous tournons le calendrier annuel est un moment de "nouveaux départs". Il est temps de changer et d'évaluer. Nous espérons que la base de tous ces nouveaux départs, changements et évaluations est le fait que chacun, dans des lieux et des ministères différents, sentir que nous faisons partie de notre famille MSC dans le monde d'aujourd'hui et que nous ne sommes pas seuls. Plus que de savoir nous avons besoin de sentir que nous ne sommes pas seuls et que nous regardons vers l'avenir avec la même certitude qu'avait notre Fondateur quand il nous disait: "Je suis convaincu que notre Société, dans les desseins de la Divine Providence, est destinée à de grandes choses et qu'elle aura un grand avenir, à condition qu'elle ne soit pas religieuse en moitié, mais entièrement et sans réserve" (Jules Chevalier, 1887).

L'année 2020 ne peut être qu'une année de plus. Ou encore, 365 occasions de faire aimer le Sacré-Cœur partout !

Humberto Henriques, MSC

Le 26 décembre 2019

TRADUCTIONS ET CORRECTIONS

ROLAND ETOGA (UAF)

UN COEUR, UNE MISSION: L'expérience de la mission avec un couple laïc MSC en Afrique



Nous allons maintenant vous raconter un peu comment tout a commencé dans notre cheminement vocationnel comme laïcs de la Famille Chevalier.

Nous avons rencontré un missionnaire du Sacré-Cœur, le Père Mauricio, d'une manière différente, parce que ce n'était pas à l'église, mais dans un moment de douleur dans notre famille : la mort de ma belle-mère. Un de ses amis l'a emmené aux funérailles et nous nous sommes rencontrés là-bas. Dans les semaines qui ont suivi, il est venu nous rendre visite, nous témoignant sa solidarité et prenant soin de nous pendant les premiers jours de deuil. C'est ainsi qu'il est devenu un grand ami de notre famille.

A cette époque, nos deux enfants étaient petits et nous ne participions pas activement à l'Eglise. Mais allions seulement à la messe. Le temps a passé et peu à peu nous sommes engagés et ainsi nous avons participé à quelques activités. En 2003, Doris était invitée à participer à une rencontre avec les Pères Missionnaires du Sacré-Cœur au Séminaire de Philosophie.

Aujourd'hui, 15 ans plus tard, nous sommes laïcs de la Famille Chevalier et notre Famille respire la Spiritualité du Cœur et le

Charisme du Père Jules Chevalier.

Pendant ce temps, nous avons eu plusieurs expériences de la mission : Mato Grosso, Équateur, Miguel Alves (intérieur du Piauí, deux fois) et Amazonie. A deux reprises, nous avons accueilli des missionnaires de l'Equateur qui sont restées avec nous pendant un an : deux jeunes femmes. Ainsi, comme le dit le Père Luis Mosconi : "La mission est vie et la vie est mission".

Comme nous l'avons déjà dit dans les paragraphes précédents, la Famille Chevalier fait désormais partie de notre famille et vice versa. Ainsi, nous avons toujours discuté avec quelques Missionnaires du Sacré-Cœur. Lorsque nous avons pris notre retraite, et que nos deux enfants, Jacques et Philippe, n'étaient plus dépendants de nous, nous aimerions être en Mission Ad Gentes. Parce que nous avons compris que nous pouvions rendre service à la Famille Chevalier dans la construction du Royaume de Dieu, en apportant au monde le témoignage de l'amour de Dieu dans la perspective du couple laïc. C'est ainsi que cette idée a été construite et mûrie, et aujourd'hui nous affirmons sans l'ombre d'un doute que nous avons été bénis et gratifiés par Dieu. Pendant longtemps, l'impression a été donnée que cette bénédiction allait se concrétiser en Equateur, à cause de toute notre histoire avec cette mission MSC. Mais comme nous disons toujours : les voies de Dieu ne sont pas nécessairement pensées avec notre logique, nous sommes donc ici sur ce continent, l'Afrique, que tout semble être au commencement de la création.

ACCOMPAGNEMENTS



Lorsque nous avons été approuvés, pendant un certain temps, il a semblé que ce n'était pas vrai. Le temps a passé et les préparatifs ont commencé et nous sommes arrivés ici le 6 mai 2019, juste après le cyclone Kenneth. Tout était dévasté. Le premier départ de la capitale de Cabo Delgado a eu lieu deux jours après notre arrivée, avec Mgr Luis Fernando, notre évêque. Mon Dieu, comment as-tu laissé cela arriver à ces gens qui ont déjà si peu ? Mon Dieu, pourquoi nous avez-vous mis ici ? C'est donc avec notre arrivée sur ce continent que nous, les Brésiliens, avons une dette historique, en raison de notre histoire en tant que pays. Oui, malheureusement, notre pays s'est développé depuis 350 ans avec le travail forcé d'hommes et de femmes déracinés de leur continent. Peut-être que cette marque historique dans nos vies est quelque chose qui a marqué notre arrivée et notre séjour ici. A différents moments, nous avons honte de ces atrocités commises par des mains humaines. Malheureusement, à certains moments, l'être humain, au détriment de ses volontés, oublie que l'autre a aussi été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les gens marchaient la tête baissée, même blessés. Leurs vies ont été touchées de plein fouet, parce que là où il y a très peu de choses, toute perte fait une grande différence. Ils avaient perdu des maisons, des plantations, des vies et peut-être le courage de continuer. Certaines personnes se demandaient même pourquoi nous étions là à un moment comme celui-ci. En fait, nous avons l'impression qu'il semble même qu'ils ne se sentent pas dignes de la présence des

Missionnaires. Après tout, ils sont tellement maltraités par les agressions morales que nous voyons tous les jours : manque d'écoles, de soins de santé, de médicaments, d'eau, de corruption et tant d'autres choses.

En ce qui concerne les plantations, certaines familles ont tout perdu, ce qui n'ont même plus les semences pour refaire les *jambas* (plantations). Ce qui signifie que la faim va augmenter.



Notre travail a commencé timidement, en aidant les gens à retrouver leur estime de soi, en étant seulement ensemble, en parlant peu, en essayant d'être une présence et un témoignage de l'Amour de Dieu. Après sept mois, nous sommes impliqués dans divers travaux tels que la Jeunesse, la Catéchèse, les Projets Caritas, les Projets du Diocèse de Réhabilitation des Maisons, la Communication, les Campagnes de collecte de fonds avec les laïcs pour aider à la reconstruction des chapelles qui ont été affectées par le Cyclone et bien sûr nos devoirs tels que laver, cuisiner, chercher l'eau, nettoyer la maison, élever des animaux et autres.

Nous ne pouvons pas oublier que notre mission se déroule dans un grand espace géographique où nous sommes une minorité religieuse, une minorité parce que nous sommes étrangers, une minorité parce que nous sommes Blancs, minorité parce que nous ne parlons pas les dialectes locaux, les traditions inhérentes à la culture africaine. Nous pouvons dire que ce sont là les ombres de notre mission. Comme tout existe, il y a deux chemins, nous ne trouvons pas que des ombres. Les lumières illuminent aussi notre journée : pour témoigner de la grâce de la présence des chrétiens catholiques qui ont persévéré dans la foi, la plupart du temps dans un environnement hostile, la joie de la conversion sincère des personnes de tous âges, la joie et la force de vivre, l'accueil affectueux envers les Missionnaires. Cela nous fait croire que le "Bien-aimé est partout où le Sacré-Cœur de Jésus" est pleinement possible.

En tant que membre d'une mission commune entre laïcs et religieux, nous sentons que nous participons à quelque chose de nouveau, que si les deux parties s'engagent pleinement, nous voyons une église prophétique pour son présent et son avenir. Évidemment, le laïc de la Famille Chevalier a besoin d'être préparé et mûr dans la foi, pour faire face à la diversité qu'une Mission comme celle-ci présente chaque jour. Mais c'est précisément cette diversité qui nous enrichit en tant que communauté missionnaire. Non seulement en tant que communauté MSC, mais aussi en tant que personnes insérées dans une réalité souffrante, abandonnées et témoins d'une nouvelle manière d'évangéliser.

Au moment où notre humanité vit, où tout et toute sont disposés, nous espérons que cette expérience n'entre pas dans cette voie de l'abandon, surtout de la part des Laïcs de la Famille Chevalier. Que le laïc de la Famille Chevalier puisse percevoir la grande valeur de se mettre à disposition sans restriction pour faire aimer le Cœur de Dieu en tout, dans le monde entier.

ENLEVER VOS SANDALES POUR ENTRER DANS LA VIE DES FORMÉS



malgré leurs transformations, désirent ardemment répondre à l'appel de Dieu dans leur vie.

Les Maisons de Formation en Corée du Sud sont situées au même endroit sur une île près de la capitale, où la Province possède également une maison de retraite et une belle église nouvellement construite. Actuellement, nous avons 1 prénovice, 3 novices et 3 scolastiques (dont 2 diacres). Pour l'année prochaine, trois nouveaux candidats attendent d'entrer dans la formation MSC. Compte tenu de la minorité chrétienne, de la sécularisation de la société et du fait que nous ne sommes pas impliqués dans les ministères paroissiaux, ce nombre de vocations représente un bon travail accompli par les frères coréens, avec les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur, avec lesquelles ils travaillent ensemble dans divers ministères.

Profitant de l'occasion de la 25e Conférence générale en Corée du Sud, après sa clôture, je me suis rendu à Séoul, capitale du pays, pour visiter les Maisons de formation. Depuis notre arrivée, un avertissement : enlevez vos sandales lorsque vous entrez dans les chambres. Un signe de propreté, mais aussi de respect.

Cette attitude nous enseigne non seulement de bonnes manières de se comporter dans un autre pays, mais nous rappelle aussi l'attitude intérieure que nous devons avoir lorsque nous rencontrons chaque être. Cela me rappelle l'attitude que je devrais avoir quand je parle aux formateurs et aux stagiaires. Et c'est dans cet esprit de respect mutuel que cet accompagnement s'est déroulé en Corée, comme il l'a été ailleurs.

J'ai rencontré de belles personnes dévouées à notre mission. Des formateurs bien formés et qui continuent à chercher des réponses aux questions quotidiennes que pose l'accompagnement humain, surtout dans la formation initiale. Des formes qui,

Ce fut une semaine intense avec des activités organisées par eux, des rencontres avec les forués ensemble et individuellement, et des rencontres avec les formateurs. De plus, j'ai eu l'occasion de visiter des lieux touristiques avec les étudiants et d'expérimenter la viande de chien délicieuse et exotique.

L'impression est que tout le monde a fait de son mieux, prenant son temps et son attention pour nous faire sentir comme une seule famille : la famille MSC. En tout temps, nous avons enlevé nos sandales pour nous approcher respectueusement de la vie des uns et des autres. Et d'un repas à l'autre, d'une rencontre à l'autre, nous nous sommes reconnus comme frères et nous avons encouragé ceux qui sont en formation à continuer à tomber amoureux de Jésus et de la mission.

Humberto Henriques, MSC

SEMAINE COMMUNAUTAIRE À VICHY DE LA COMMUNAUTÉ D'ISSOUDUN

Du 14 au 18 octobre 2019, les membres MSC de la communauté d'Issoudun ont tenu une semaine communautaire à Vichy, plus précisément à La Maison du Missionnaire.

Ce fut aussi l'occasion pour P. Sebastian Rayappan, P. Martin Sagayaraj et P. Yongki Wawo de retourner dans la ville de Vichy, où ils avaient commencé à apprendre le français dans cette belle ville. Et bien sûr pour les autres confrères (P. Gabriel Naikoua, P. Emerson De León Gervacio, P. Gérard Blattmann et P. Alfred et le frere Simon) comme un moment pour découvrir l'endroit qui avait été habité par leurs trois jeunes confrères pendant 8 mois.

Au cours de la semaine communautaire, de nombreux sujets ont été abordés, notamment les défis, les opportunités, les joies en mission dans la région du Berry, dans le centre de la France.

La semaine communautaire de cette année a également été animée par Mme Capucine Couchet et P. Andre Claessens, MSC.

A 08h45 tous les jours après le petit-déjeuner, nous commençons nos activités. Alors, chaque journée est rythmée par un temps de prière pour se mettre à l'écoute de la Parole, suivie d'un temps de silence et de médiation, puis les membres de la communauté d'Issoudun se retrouvent en petits groupes pour partager le vécu de leur prière. Après avoir partagé environ 30 minutes, nous avons abordé des sujets importants qui avaient été préparés par Mme Capucine Couchet (pour les premier et deuxième jours) puis par P. Andre Claessens, MSC (pour les troisième et quatrième jours) jusqu'à 10h45 (avant la messe



quotidienne).

A 11h00 il y a eu la messe (soit à l'oratoire ou à la chapelle) non loin de "La Maison du Missionnaire". Après la messe, nous sommes allés directement à la salle à manger pour le déjeuner, à exactement 12h00 tous les jours.

Après le repas, il y a eu du temps pour soi. De plus, de 15h00 à 18h00, c'était l'occasion de discuter ou d'écouter des conférences tout en partageant sur ce qui a été vécu dans les missions à Issoudun. C'est vraiment une grande bénédiction que nous puissions vivre ensemble dans une communauté internationale, où il existe des différences colorées : d'âge, d'origine, de nationalité, etc. Bref, nous sommes 8 membres de la communauté MSC Issoudun, une communauté interculturelle et intergénérationnelle.

A la fin de notre activité à Vichy, le P. André n'a pas oublié de nous rappeler ce que le Pape François a dit aux participants du Chapitre Général des Missionnaires du Sacré-Cœur (MSC) le 16 septembre 2017. Le Pape a encouragé et recommandé que le MSC s'occupe des "brebis perdues et blessées" et soit présent "partout où un être humain attend d'être aidé et écouté". Mais aussi "éduquer et accompagner les nouvelles générations dans l'apprentissage des valeurs humaines et la culture d'une vision évangélique de la vie et de l'histoire". Pour cette mission, nous devons être enracinés dans le Sacré-Cœur de Jésus.

Merci pour cette merveilleuse occasion.
Bonne mission .

Yongki Wawo, MSC

LE MONDE GOÛTE LES SAVEURS MISSIONNAIRES DE L'INDE

En réalité un pays où tout est beaucoup. Beaucoup de goûts, beaucoup de cultures, de croyances, de religions et surtout beaucoup de gens - avec une population de 1,3 million d'habitants.

Dans ce monde diversifié, nous trouvons nos frères et sœurs MSC qui répandent l'amour de Dieu au peuple indien. Un groupe de personnes souriantes, accueillantes et qui apprécient d'être ensemble pour partager la joie de la vie religieuse. Il y a environ 80 religieux MSC.

A partir des efforts de la pastorale des vocations, mais surtout de la propagande vocationnelle qui est le témoignage de chacun, nous pouvons compter sur un bon nombre

de candidats dans nos Maisons de formation, que j'ai eu la joie d'accompagner du 23 octobre au 10 novembre.

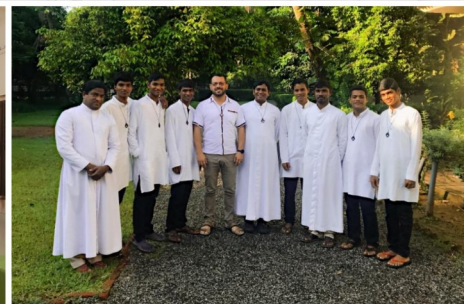
A Mysore, il y a l'Aspirat avec 21 candidats et 3 formateurs. Au Kerala, le pré-noviciat avec 6 formés et 3 formateurs. A Warangal, les 10 étudiants ont la possibilité d'étudier 3 ans de philosophie et sont accompagnés par 2 formateurs. Et à Bangalore, il y a ceux qui sont en formation avec des vœux simples qui étudient la théologie, accompagnés de deux formateurs. Quant au noviciat, les formateurs et le Conseil de l'Union évaluent encore quelques possibilités à reprendre l'année prochaine.

En plus des saveurs épicées, des conversations et des partages, des occasions d'être avec les formés, les formateurs et les confrères, j'ai eu la joie de partager quelques mots avec les laïcs de la Famille Chevalier et de visiter Dindigal, où les écoles primaires et secondaires sont établies dans l'État du Tamil Nadu.

Avec un total de 18 membres de l'Union de l'Inde travaillant dans d'autres provinces, l'équipe de formation est encore plus engagée dans la formation de missionnaires pour l'Internationalité de la Mission. Ils sont un véritable témoin de la mission internationale.

Il y a plusieurs défis dans le domaine de la formation initiale qui peuvent être facilement surmontés quand on regarde la joie de la vocation vécue par nos confrères là-bas.

Nous espérons que de plus en plus de confrères indiens grandiront en nombre et en sagesse afin d'apporter partout le goût du charisme MSC !



Humberto Henriques, MSC

ACCOMPAGNEMENT DES MSC VIVANT DANS LES CARIBES

Dans l'imaginaire populaire, et cela se passe dans le monde entier, penser aux Caraïbes, c'est penser aux plages, au sable blanc, aux mers aux eaux turquoises, aux villes coloniales, aux forêts et aux montagnes vertes, aux stations balnéaires, etc. Mais dans les îles qui composent l'ancienne zone de l'Amérique insulaire ou des Caraïbes sur le continent américain, il y a beaucoup plus que cela. Et pour être plus précis, dans le cas de la présence des MSC dans les Caraïbes : En République Dominicaine, en Haïti et à Cuba, il est encore plus clair que derrière le tourisme il y a un groupe de Missionnaires du Sacré-Cœur et de Laïcs de la Famille Chevalier qui vivent leur engagement missionnaire avec enthousiasme et espérance.

L'engagement missionnaire se réalise surtout dans les ministères apostoliques paroissiaux. Il le faut rappeler, ces paroisses sont très vivantes et historiques pour notre congrégation. Il y a aussi trois maisons de formation : le prénoviciat à Saint-Domingue, la maison de formation à Port-au-Prince, l'aspirat et le noviciat au Centre professionnel à Lacey al Medio. Certainement un noviciat ouvert depuis de nombreuses années pour accueillir de nombreuses générations d'Amérique latine et d'Europe. Bruno Joyal, qui y vit depuis plus de cinquante ans et qui est aujourd'hui le plus vieux MSC de cette région du monde.

Grâce à l'accompagnement personnel et communautaire, j'ai eu l'occasion de rencontrer des confrères qui vivent leur mission d'accompagnement du peuple de Dieu avec la joie caractéristique du peuple des Caraïbes, avec un goût de merengue et de bachata (musique typique de cette région), avec un goût de cazabe, mangú et zancocho (nourriture typique), mais avec une expérience et une expression de foi d'une Église vivante et dans certains endroits

qui luttent pour maintenir un engagement prophétique et solidaire avec les plus défavorisés dans la société. Il y a une forte invitation à considérer les apostolats qui sont en lien avec la promotion humaine intégrale comme des ministères apostoliques selon notre charisme MSC. La réalité conduit l'Église des Caraïbes à assumer un véritable engagement prophétique qui construit des actions et des mentalités vers une écologie intégrale.



RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Nous ne manquons pas de mentionner la situation douloureuse et complexe en Haïti que même les réseaux d'information ont tendance à oublier ou, ce qui est pire, à s'habituer à une telle situation d'injustice. Des processus authentiques d'engagement sont nécessaires pour aider la réalité haïtienne et son peuple à vivre et à construire l'espoir dans une réalité plus juste et équitable. Il y a un grand besoin de refaire le tissu social par la réconciliation. Je n'en dis pas plus parce que cette réalité est digne de se déchausser pour pouvoir, avec beaucoup de respect, s'y exprimer. Je demandé à

VISITE AU MOZAMBIQUE

C'est à cause du cyclone Kenneth qui s'est abattu sur la région de Pemba au Mozambique en mai de cette année que notre voyage à la mission de Meluco a été reportée à novembre.

P. Humberto, venant de l'Inde et P. André venant du Cameroun, se sont rencontrés à l'aéroport de Johannesburg le 12, où un petit avion nous a conduits à l'aéroport international de Pemba. Le P. Eduardo Paixão et Mme Doris Machado nous attendaient. Ce soir-là, vers 18 heures, nous sommes arrivés à Meluco où le P. Valdecir Soares et le mari de Doris, Mr. Ranulfo, ont préparé le dîner pour nous tous. C'était un accueil chaleureux !

Après le souper, Valdecir nous a conduits dans un autre quartier de la petite ville où les MSC ont pu construire une nouvelle maison grâce à la solidarité de la province des Pays Bas. Le reste de la semaine, nous avons dormi ici et pour les repas, nous avons rejoint les autres dans la maison qu'ils louent. Depuis six mois, Doris et Ranulfo, laïcs MSC de la province de São Paulo, vivent et travaillent avec nos confrères. Il est étonnant de voir à quel point les enfants les ont adoptés avec affection pour que le couple se sente très à l'aise et soit prêt à rester jusqu'à la mi-2020. Nous avons quelques rencontres pour connaître les joies et les peines de cette nouvelle mission qui a commencé en 2017. Mgr Luiz, Passionniste brésilien, a confié aux MSC une grande zone avec 3 centres : Meluco, Quissanga et Ibo. Surtout dans ces deux dernières zones, nous avons pu constater les conséquences dévastatrices du cyclone et la communauté est très reconnaissante à tous les MSC qui ont contribué au fonds d'aide lancé depuis mai dernier. Dans l'ensemble, c'est une région très pauvre avec beaucoup de défis missionnaires à cause de la première évangélisation. Eduardo et Valdecir nous ont emmenés à plusieurs endroits où nous avons rencontré des communautés souvent petites et jeunes. On sentait que l'arrivée d'une communauté missionnaire (bientôt aussi une communauté de Sœurs s'établira près de la maison MSC) créait de grandes attentes ! Oui, il y a beaucoup à faire pour répondre aux différents besoins et les gens sont désireux de collaborer. Le 18, nous avons dit « atè a vista » et nous sommes retournés à Rome en souhaitant à nos missionnaires joie et courage dans leurs ministères.



Andre Claessens, MSC



CONFÉRENCE SUR LA DÉVOTION DU SACRÉE COEUR

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA DÉVOTION DU SACRÉE CŒUR s'est tenue les 8 et 9 novembre à la Villa Aurelia à Rome. Elle a été accueillie par les Prêtres du Sacré-Cœur (dehoniens), en collaboration avec l'Université pédagogique de Lucerne, sous le patronage du Conseil pontifical pour la culture.

La dévotion au Sacré-Cœur a été envisagée dans une perspective multidisciplinaire, par des universitaires de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Suisse, des États-Unis, du Canada et d'Indonésie, en mettant l'accent sur l'iconographie, la mémoire, les émotions et le corps dans la langue, l'imagerie et les rituels du Sacré-Cœur. Parmi les théologiens, les historiens, les scientifiques religieux, les sociologues et les historiens de l'art qui ont présenté leurs recherches, il y en a quelques-uns :

Paul Airiau, a exploré le développement de l'iconographie à l'école française, avec le Cardinal de Berulle, Jean-Jacques Olier (fondateur des Sulpiciens), et Jean Eudes, qui se sont concentrés sur les sentiments du Cœur du Christ qui sont signifiés par des représentations symboliques. Le cœur humain anatomiquement détaillé de la personne de Jésus, promu par les jésuites, a été opposé à cela. Une rivalité intéressante. La piété de Marguerite Marie Alacoque dans le développement de la dévotion a été fréquemment mentionnée.

Une universitaire espagnole, María Antonia Herradón Figueroa, PhD, a exposé les influences que le dévouement a eu sur la politique en Espagne, en particulier son utilisation par les partisans conservateurs. L'une des images célèbres de la persécution anti-catholique de la guerre civile espagnole fut celle des miliciens rouges qui tirèrent sur la statue du Sacré-Cœur de Jésus au Cerro de los Ángeles en 1936. Le cri de "Viva Cristo Rey" y est associé. Le général Franco a ensuite reconstruit le monument.

Le professeur théologien Elke Pahud de Mortanges, professeur de théologie, a étudié la relation entre l'incarnation et la dévotion : le corps individuel, l'ecclesia comme corps, les corps géopolitiques et le genre. Le Sacré-Cœur a été un motif dans tous ces modes. Le professeur Fransiskus Purwanto a réfléchi sur l'expression non occidentale de la dévotion au Sacré-Cœur à Ganjuran, en Indonésie. Le professeur Nicolas Steeves, de l'Université Pontificale Grégorienne, a partagé quelques idées séduisantes concernant le Sacré-Cœur comme stimulus fondamental de l'imagination théologique. Ses pensées sur la foi en tant qu'imagination ont été les plus stimulantes.





COMMUNICATION

L'absence de la Congrégation religieuse pendant plus de douze mois signifie le renvoi automatique (ipso facto).

Le pape François, en la fête de saint Joseph en mars 2019, a publié un document intitulé Communis Vita. Le titre du document est Vie communautaire.

Ce Motu Proprio fait une nouvelle loi concernant un religieux qui quitte sa communauté pour aller vivre ailleurs.

Le Pape s'adresse au moment où l'institut religieux perd tout contact avec le religieux absent.

Le Pape a ajouté un nouveau paragraphe au canon 694.

En termes simples, cela signifie que lorsqu'une personne ne peut être retrouvée après douze mois, elle est légalement déclarée comme n'étant plus un MSC.

Le Supérieur majeur en conseil déclare cette absence. La décision est ensuite présentée au Vatican par le Supérieur général avant de devenir définitive.

http://www.vatican.va/content/francesco/it/motu_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio-20190319_communis-vita.html